

Tendances conjoncturelles

2^e trimestre 2011

La synthèse du Bulletin trimestriel de conjoncture économique de l'IEOM est remplacée par cette Note expresse *Tendances conjoncturelles*. Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site www.ieom.fr

LA CONJONCTURE INTERNATIONALE ET RÉGIONALE

Ralentissement de la croissance des économies avancées

La reprise de l'économie mondiale ralentit dans les économies avancées au deuxième trimestre 2011 sous l'effet de plusieurs facteurs : le séisme au Japon qui a suscité des tensions sur la chaîne d'approvisionnement mondiale, la poursuite de la forte hausse des cours des matières premières et la mise en œuvre de politiques de redressement budgétaire. On observe toujours, en revanche, une forte croissance dans la plupart des économies émergentes mais celle-ci est associée à une accélération de la hausse des prix.

Aux États-Unis, l'activité progresse toujours à un rythme ralenti (0,2%, soit 1,0% en rythme annualisé).

En Europe, la croissance économique marque le pas par rapport au trimestre précédent : le PIB de la zone euro n'augmente que de 0,2% par rapport au trimestre précédent (contre 0,8% au premier trimestre), tout comme celui de l'UE27. Le taux d'inflation annuel de la zone euro ressort à 2,7% fin juin 2011 et celui de l'UE27 à 3,1%, contre respectivement 1,5% et 1,9% un an auparavant. Après un premier relèvement en avril, les taux directeurs de la BCE ont été relevés de 25 points de base le 7 juillet, compte tenu des incertitudes et des risques pesant sur la stabilité des prix.

En France, le PIB est stable, après la forte croissance du premier trimestre. Les stocks, qui avaient fortement contribué à ce bon résultat, sont restés inchangés. La hausse du solde commercial liée à la stabilité des exportations et à la baisse des importations n'a pas compensé le repli de la consommation des ménages ainsi que la décélération des dépenses d'investissement.

Croissance fragile en Australie et en Nouvelle-Zélande

L'économie de l'**Australie** reste portée par le secteur minier (exportations et investissements), mais la croissance est obérée par la fragilité de la demande intérieure. La progression de l'indice des prix à la consommation s'accélère : + 2,7 % en glissement annuel au quatrième trimestre 2010, + 3,3 % au premier trimestre 2011 et + 3,6 % au deuxième trimestre. En dépit de cette pression inflationniste, la Reserve Bank of Australia a choisi de ne pas remonter son taux d'intervention lors de sa réunion d'août, privilégiant la préservation de la croissance économique au regard des risques dépressifs externes (faiblesse de la croissance mondiale, risques liés à la dette publique en Europe et de récession aux États-Unis...).

Sur les trois premiers mois de 2011, le PIB de la **Nouvelle-Zélande** a progressé de 0,8 % par rapport au trimestre précédent (+ 0,5 % au quatrième trimestre 2010), dynamisé par les services et l'industrie. À l'inverse, le BTP recule de 4,3 %, impacté négativement par le tremblement de terre de Christchurch de février dernier. Convalescente, l'économie néozélandaise devrait, selon le New Zealand Institute of Economic Research, atteindre une croissance de 1,4 % en 2011 et de 2,6 % en 2012. Les premières informations relatives au deuxième trimestre 2011 indiquent une progression de la demande des ménages.

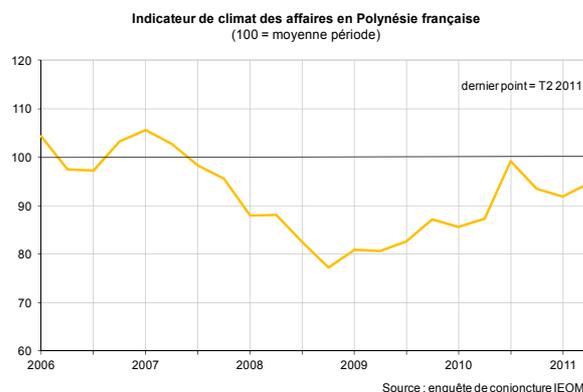
LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

Pessimisme un peu moins marqué

L'Indicateur de climat des affaires (ICA) se redresse légèrement au deuxième trimestre (+ 2,8 points) après deux trimestres de repli (- 5,7 points au dernier trimestre 2010 et - 1,7 point au premier trimestre 2011). Il reste cependant très en dessous de sa moyenne de longue période (- 5,4 points).

Le pessimisme reste ainsi dominant au sein des entreprises du secteur marchand, même si l'analyse des résultats de l'enquête laisse paraître une atténuation du sentiment négatif sur les effectifs ainsi que sur les anticipations de trésorerie pour le troisième trimestre.

Il en va de même pour les prévisions d'investissement, dont la baisse prévue est de moindre ampleur. La consommation des ménages, au contraire, conserve une orientation toujours défavorable.

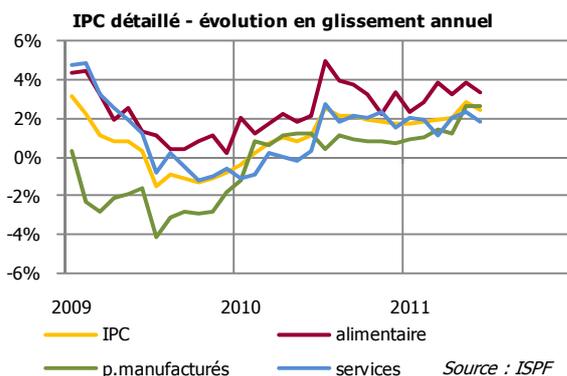


La conjoncture reste globalement morose au deuxième trimestre, hormis pour deux secteurs qui, comme au trimestre précédent, s'inscrivent en marge de la tendance générale : le secteur primaire, fort de quelques performances à l'exportation, et le tourisme. Pour le troisième trimestre, les entrepreneurs s'attendent à une nouvelle dégradation de leur courant d'affaires, à l'exception du secteur du tourisme qui table sur un niveau d'activité satisfaisant.

Hausse des prix tirés par les cours de l'énergie

Les prix à la consommation croissent de 1,3 % au deuxième trimestre 2011, sous l'impulsion des prix des produits manufacturés et des services (+ 1,8 % pour les deux). A l'inverse, les prix des produits alimentaires, qui étaient en forte hausse sur les trois premiers mois de l'année (+ 3 %), se stabilisent (- 0,2 %).

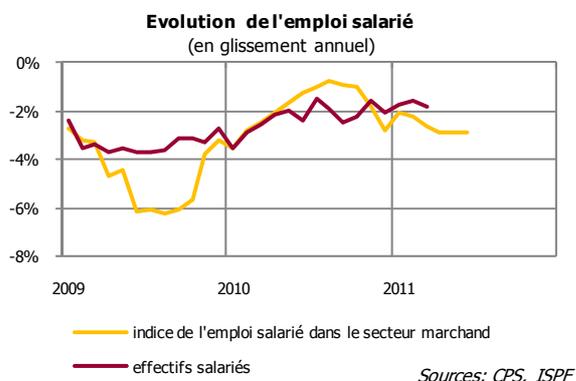
En glissement annuel, la progression de l'indice des prix à la consommation (IPC) s'accélère (+ 2,5 % en juin 2011 contre + 1,9 % en mars). Si les principales composantes de l'IPC participent à la hausse, les prix de l'énergie (+ 12,6 %) contribuent à près de la moitié de l'évolution.



Emploi toujours en baisse

Le recul de l'indice de l'emploi salarié marchand se poursuit (- 0,8 % entre mars et juin 2011), mais ralentit (- 1,1 % entre décembre 2010 et mars 2011). La baisse affecte tous les secteurs, dont la plupart affichent des évolutions comprises entre - 1 % et - 1,5 %, hormis le BTP (- 2,8 % après - 4,0 % en mars dernier).

En rythme annuel, l'indice de l'emploi diminue de 2,9 % (- 2,8 % au premier trimestre 2011), les plus forts replis concernant le BTP (- 6,0 %) et les services hors commerce et tourisme (- 4,0 %).



Consommation sans ressort

Les ménages, touchés par la dégradation du marché de l'emploi, tendent à freiner leur consommation. Ce mouvement est perceptible à travers l'évolution des importations de biens de consommation hors alimentaire au cours du trimestre (- 4,5 % en valeur, données cvs) et alimentaires (- 3,3 %). Le recours au crédit est également mal orienté, l'encours des crédits à la consommation s'établissant en retrait, quasi-constant depuis le quatrième trimestre 2008.

Pour autant, les commerçants interrogés pour l'enquête trimestrielle semblent avoir tempéré leur pessimisme, escomptant un effet stimulant sur les achats de la revalorisation du SMIG au 1er septembre 2011, pour soutenir leur chiffre d'affaires au troisième trimestre.

Investissement soutenu par les ménages

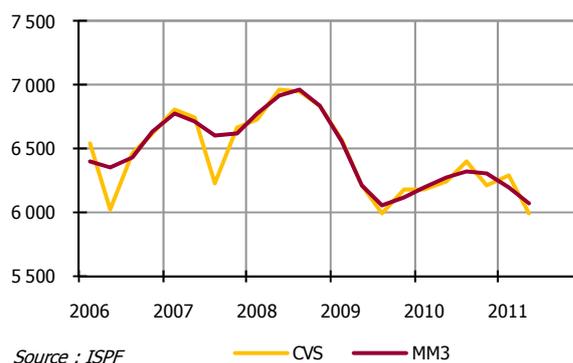
Le vote par l'Assemblée de Polynésie française d'une augmentation de l'enveloppe dédiée au dispositif d'aide au logement en mai 2011 a constitué un facteur de soutien à l'investissement immobilier des ménages. L'encours des crédits à l'habitat de ces derniers progresse de 1,6 % sur le trimestre alors qu'il avait stagné au trimestre précédent (- 0,1 %). En rythme annuel, il enregistre une hausse de 3,3 % contre + 2,2 % sur les trois premiers mois de l'année.

L'investissement des entreprises, en revanche, semble au point mort, les importations de biens d'équipement baissant de 17,4 % sur le trimestre (données cvs), après - 7,0 % au premier trimestre 2011. L'encours des crédits à l'investissement se contracte de 2,0 % entre le premier et le deuxième trimestre 2011. A l'horizon d'un an, les anticipations d'investissement des entrepreneurs montrent une moindre dégradation, mais la tendance de fond n'en reste pas moins négative.

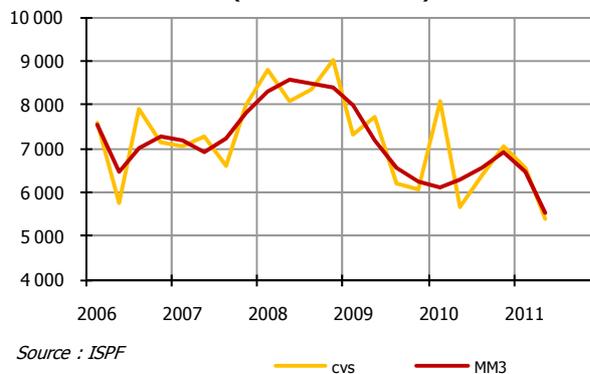
Repli des importations

Les exportations, corrigées de la vente de l'avion du gouvernement en mai 2011 (741 millions de F CFP), ont enchaîné un deuxième trimestre de forte hausse, + 14,8 % (données cvs), grâce aux produits agroalimentaires (+ 52 %). Parallèlement, les importations ont régressé de 2,9 %, tirées par les biens de consommation et les biens d'équipement.

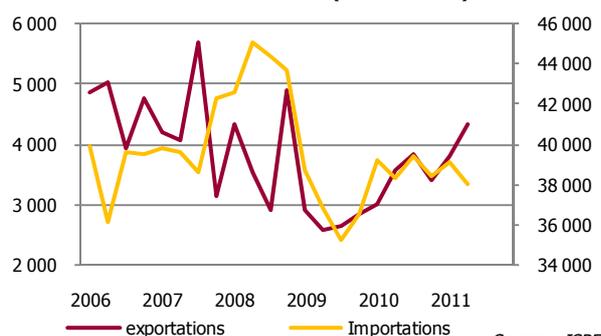
Importations de biens de consommation
(en millions de F CFP)



Importations de biens d'équipement
(en millions de F CFP)



Commerce extérieur (cvs - M F CFP)



LE TOURISME ECHAPPE A LA MOROSITE DE LA CONJONCTURE

La conjoncture conserve dans l'ensemble une orientation défavorable, mais le pessimisme des entreprises semble moins unanime qu'au trimestre précédent : les résultats du secteur primaire et surtout de l'hôtellerie influent positivement sur la tendance globale. Pour le troisième trimestre 2011, les chefs d'entreprises anticipent une nouvelle dégradation de leur activité. Seul le secteur touristique semble échapper à la morosité ambiante.

Au sein du **secteur primaire**, la situation est contrastée. La production de coprah a diminué 4,5 % sur le trimestre (données cvs). Les exportations de poissons se replient de 19,2 % (en volume, cvs) et les recettes des ventes de perles brutes à l'étranger sont en baisse de 6,6 %. En revanche, les exportations de noni et de vanille croissent de 32,1 % en volume.

Après un début d'année moins négatif, les responsables de l'**industrie** observent un ralentissement de leur activité. Stables sur les trois premiers mois de l'année, les importations de biens intermédiaires sont contractées de 3,6 % (données cvs). Les productions phares de l'industrie polynésienne ont baissé sur le trimestre : - 11,0 % pour l'huile de coprah (+ 2,0 % précédemment), - 41,2 % pour les exportations de monoï (+ 6,8 % au premier trimestre 2011).

Dans le **BTP**, le manque d'activité a continué de peser sur les entreprises. L'insuffisance de projets structurants (la gare maritime de Papeete, actuellement en construction, est quasiment achevée et doit être livrée en fin d'année) contraint les entreprises à baisser leurs tarifs. Les dépenses de la Direction de l'équipement ont diminué de 18,5 % (données cvs), après - 19,5 % au premier trimestre 2011. La construction de logements privés, en revanche, a bénéficié des mesures d'aide gouvernementale aux ménages.

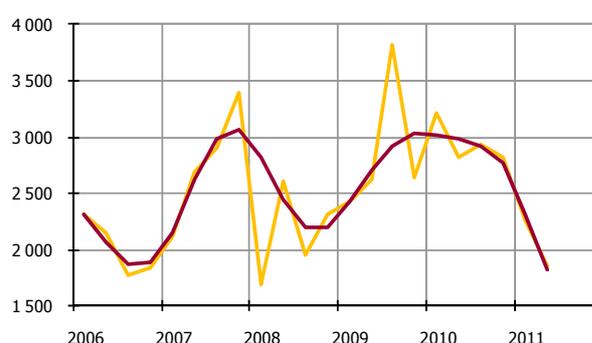
L'ajustement des stocks de matières premières à la faiblesse du courant d'affaires dans le secteur du BTP est illustrée par la baisse des volumes d'importation de bois transformé (- 8,3 %, données cvs), de ciment (- 10,8 %) ou de bitume (- 62,6 %). Les chefs d'entreprises jugent maintenant ces stocks bien en dessous de leur niveau normal.

En ligne avec l'amélioration ressentie depuis le milieu de l'année dernière, le début de la haute saison s'est révélé favorable pour le **tourisme**. La fréquentation touristique augmente de 17,8 % en glissement annuel, grâce à la progression des principaux marchés émetteurs comme les Etats-Unis (+ 38,4 %), l'Europe (+ 2,7 %) et la zone Pacifique (+ 21,8 %). Les Australiens et les Néozélandais bénéficient, en particulier, de l'appréciation de leur devise vis-à-vis du Franc Pacifique.

Les responsables de l'hôtellerie sont satisfaits de leur taux de remplissage : pour l'hôtellerie internationale, il s'établit à 52,5 % au deuxième trimestre 2011 contre 49,8 % l'année précédente, soit + 2,7 points. Ce regain d'activité leur a permis de revaloriser leurs tarifs : le revenu moyen par chambre progresse ainsi d'un tiers en l'espace d'un an.

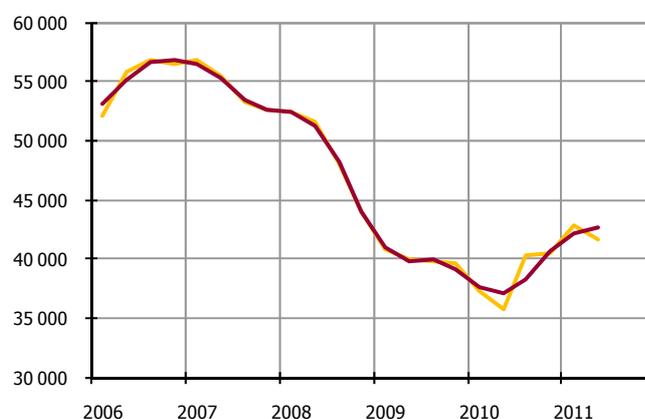
Dans le secteur des **services**, le courant d'affaires se maintient au deuxième trimestre, mais les chefs d'entreprises anticipent une dégradation, les carnets de commande étant maintenant jugés insuffisants au maintien de leur activité.

Dépenses liquidées par la Direction de l'Équipement
(en millions de F CFP)



Source : Dir.Équipement

Fréquentation touristique
(en nombre de touristes)



Source : ISPF

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : M. REMBLIN – Editeur et imprimeur : IEOM
Achevé d'imprimer : 13 septembre 2011 – Dépôt légal : septembre 2011 – ISSN 1968-6277